

MERCURIUS SOLUBILIS

et LES AUTRES MERCURES

MERCURIUS SOLUBILIS

C'est le mercure

mode de préparation: on dissout 28g de nitrate mercureux dans 100ml d'acide nitrique dilué; On ajoute 5 g de mercure. On laisse en contact pendant 24 H en agitant de temps en temps. On filtre et on ajoute au filtrat de l'ammoniaque dilué jusqu'à précipitation complète. On laisse reposer. On filtre. On lave le précipité à l'eau. On sèche sur papier filtre sans chauffer, à l'abri de la lumière. => Poudre noirâtre, acre, pratiquement insoluble dans l'eau, l'alcool et l'éther, contenant 85% de mercure.

Les mots clés :

TRANSPARATION

SALIVATION

PURULENT

TYPOLOGIE

- **Psychisme**

Egoïste, facilement vexé, maussade, affaibli.

Lent à répondre aux questions. Mémoire affaiblie, et perte de la volonté.

Fatigué de vivre. Méfiance. Le sujet pense qu'il perd la raison.

Veut **mettre de l'ordre** dans le monde désordonné qui l'entoure. Il voit un ennemi en tous.

- **Type sensible (ou physique)**

Lymphatique frileux à tissus mous, transpirant avec mauvaise odeur

PATHOGENESIE/ACTION GENERALE

- **L'intoxication provoque**

sur le SNC : excitation (agitation motrice, tremblement); dépression (paralysie flasque)

sur le sang : hypocoagulabilité, tendance hémorragique

sur certains parenchymes : hépatique, rénal, pancréatique.

- **L'expérimentation**

- Action générale

Remède d'action générale: Amygdalites, sueurs visqueuses, tremblements.

Action inflammatoire:

sur tous les tissus: inflammation caractérisée par l'intensité de l'exsudation intra ou extra-tissulaire, la tendance suppurative.

sur certains organes particulièrement: Tissus lymphatique qui s'engorge et s'indure ; muqueuse avec catarrhes ; peau : éruptions, sueurs ; tissus

osseux :tendance nécrotique

-Action d'élimination par la peau (sueur), par la muqueuse buccale (salivation)

SYMPTÔMES CARACTERISTIQUES

- Signes psychiques :

Psychisme agité, ralenti et confus, impulsions.

comportement hâtif, précipitation de la parole, discours confus par précipitation

enfant agité "**touche à tout**", caractère susceptible, querelleur, dissimulé. anxiété,

obsessions, impulsions suicidaires ou homicides < pendant les règles; lenteur des réponses, diminution des facultés intellectuelles.

- Signes physiques:

▪ ORL et Respiratoires

Inflammation et sécrétions mucopurulentes dans la sphère O.R.L. :

Salivation profuse, épaisse, visqueuse. **Goût métallique**. Soif intense malgré l'abondance de la salive. Toute la bouche est humide

Enduit sur toute la longueur de la surface de la langue. Langue lourde, épaisse ; **recouverte d'humidité, jaunâtre, molle, et gardant l'empreinte des dents**; donne la sensation d'être brûlée, avec des ulcères. La bouche dégage une **odeur fétide**; qui peut être perçue dans toute la pièce.

Amygdalite aiguë; angine, pharyngite, sécrétion amygdalienne caséeuse. Constriction pharyngée aggravée en déglutissant. Besoin continu de déglutir. Gorge irritée et putride, écorchée, cuisante et brûlante.

Adénopathies cervicales.

Gingivite et stomatite à liseré blanchâtre, **pyorrhée** alvéolo-dentaire. **Abcès** alvéolaires, **aggravés la nuit**. Parotidite - Oreillons

Rhinites et rhino-pharyngites aiguës **mucopurulentes**. Narines écorchées et ulcérées; gonflement des os du nez. **Écoulement jaune verdâtre et fétide**, comme du pus. Sinusites avec céphalées fronto-orbitaires.

Otitis: Écoulement jaunâtre, **épais ; fétide** et sanguinolent. Otalgie, qui s'aggrave à la chaleur du lit ; **la nuit** avec pointes douloureuses.

Ophtalmologie : toutes les inflammations et suppurations oculaires

Pneumopathie de la base droite avec participation hépatique. Le sujet est incapable de se coucher du côté droit. [Côté gauche, Lycop.] Toux avec **expectoration mucopurulente jaunâtre**.

▪ Digestifs

Inflammation et **sécrétions mucopurulentes** des muqueuses digestives. Ictère, hépatite, pancréatite

Éructations putrides. Soif intense de boissons froides.

Diarrhée: **selles vert foncé**, bilieuses, glaireuses, mucopus. Tenesme avec la diarrhée

syndrome dysentérique, diarrhée infectieuse, infantiles, ulcéro-colite, sigmoïdite



▪ **Génito urinaires**

Inflammation et sécrétion muco-purulentes urinaires, atteinte du parenchyme rénale.

Sang, pus dans les urines. Tenesme urinaire.. Protéinuries de l'adolescence. Néphropathie interstitielle.

Inflammation et sécrétions muco-purulentes génitales. Leucorrhées excoriantes, verdâtres et sanguinolentes ; sensation de plaies à vif dans les organes. Douleur piquantes dans les ovaires. [Apis.]

Démangeaisons et sensation de brûlure ; aggravation après avoir uriné ; amélioration en se lavant à l'eau froide.

Chancres mou. Organes génitaux froids. Irritation du prépuce avec démangeaisons. Émissions nocturnes, teintées de sang.

▪ **Neurologiques**

Syndrome neurologique : tremblements, ralentissement, paralysie.

Tremblement des extrémités, émotionnel, intentionnel, de fatigue, sénile.

Rigidité parkinsonienne avec maladresse et incoordination

Association ou alternance de migraine, de sinusite, de névralgies.

Ralentissement de la motricité.

▪ **Appareil locomoteur**

Faiblesse des membres. Douleur osseuse des membres ; aggravation la nuit.

Tremblement des extrémités, surtout des mains; paralysie agitante.

Transpiration froide et poisseuse sur les jambes la nuit.

Gonflement oedémateux des pieds et des jambes.

Douleur lacérante dans les articulations.

Douleur de meurtrissure dans le bas du dos, surtout lorsque le sujet est assis.

Douleur déchirante dans le coccyx ; améliorée en exerçant une pression sur l'abdomen.

▪ **Dermatologiques**

Pratiquement continuellement humide. Transpiration excessive, gluante et malodorante ; aggravation la nuit. Tendance générale à **transpirer de façon abondante, sans que le patient en soit soulagé**. Éruption de **pustules** et de vésicules. Ulcères, dont la forme est irrégulière et dont les bords ne sont pas délimités. Présence de petits boutons autour de l'éruption principale. Prurit; aggravé à la chaleur du lit. Croûtes de lait ; croûtes brun jaunâtre et suppuration importante. Gonflement ganglionnaire dès que le sujet prend froid.

▪ **fièvre**

Suite de temps froid humide, refroidissement par temps chaud, tout changement de temps.

Généralement, gastrique ou biliaire accompagnée d'une abondante transpiration nocturne ; épuisement, le sujet est lent et se traîne. Alternance de chaleur et de frissons. Transpiration jaunâtre. Abondante transpiration ne procurant aucun soulagement. Chair de poule plus marquées le soir et la nuit. Bouffées de chaleur qui se manifestent alternativement en différentes parties du corps.



MODALITES

- **Aggravation**

la nuit; au temps humide et pluvieux, en automne; couché sur le coté droit; en transpirant; chaleur du lit; chambre chaude.

- **Amélioration**

par le repos.

- **Causalités (suite de)**

Maladies suites de :

De peur

D'exposition au froid humide.

De suppression d'excrétions purulentes, de transpiration des pieds

De pieds humides.

- **Désirs et aversions**

Désir de lait; de tartines de beurre; de sucreries qui sont mal supportées; soif ardente malgré la grande humidité de la bouche. Aversion pour la viande, la graisse, le beurre seul, le vin, l'alcool.

- **Excrétions**

Muco-purulentes, jaune-verdâtres, irritantes visqueuses (sueurs), de mauvaise odeur (haleine, urines; sueur fadasse).

- **Sensations**

D'irritation brûlante; de douleurs piquantes profondes, lancinantes; d'endolorissement des os aux surfaces peu charnues.

PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES

affections catarrhales saisonnières : conjonctivite, coryza, angine, sinusite
bronchite,

amygdalites chroniques,

affections digestives : stomatite, aphtes, diarrhées, congestion hépatique,

RCH, sigmoïdites, rectites...

affection génito-urinaire : vulvo-vaginite, urétrite, cystite

eczéma: lésions humides et suintantes, vésicules infectées, impétigo,

pyodermites intertrigo...

COMPARAISONS

Amygdalites chroniques : BARYTA CARB, PHYTOLACCA,

Sueurs occasionnant de la faiblesse : BRYONIA, CHINA, FERRUM,

PHOSPHORUS, PSORINUM, SAMBUCUS, SEPIA

Néphropathie : PHOSPHORUS, ARSENICUM ALBUM, APIS, KALIUM
CARB.

POSOLOGIE

Prescription : Suivant les règles habituelles

Par exemple : 1 dose en 15 voir 30CH

LES AUTRES MERCURES

I MERCURIUS BI-IODATUS

-Provenance : Biodure de mercure ou iodure mercurique

- Signes étiologiques:

- suite d'avoir été mouillé
- changement de temps

- Modalités :

< en avalant, la nuit

- Signes psychiques :

- pleure
- rêve de voleurs, érotiques

- Signes caractéristiques

- Angine gauche ou de gauche à droite (Lach); nombreuses mucosités dans la gorge et le nez; sensation de corps étranger qui oblige à se racler la gorge; raideur cervicale; adénopathies; chaleur et battement au vertex

II MERCURIUS PROTO-IODATUS

-Provenance : Proto-iodure de mercure ou iodure mercurieux

- Signes étiologiques:

- courant d'air pendant la transpiration
- temps froid
- printemps

- Modalités :

< en avalant, buvant chaud, la nuit, pièce chaude

> grand air, buvant froid

- Signes psychiques :

- propension à détruire, jeter les objets
- rêve de cercueils, de noyade

- Signes caractéristiques

- Angine droite ou de droite à gauche (Lycop); adénopathies cervicales; langue chargée, jaune à la base;
- Coryza avec écoulement nauséabond, catarrhe et douleur des sinus frontaux
- conjonctivite avec larmoiement intense qui excorie les joues, photophobie; ulcération de la cornée; douleurs.
- scarlatine angine droite

III MERCURIUS CORROSIVUS

-Provenance : Chlorure mercurique, sublimé corrosif

- Modalités :

< la nuit, après avoir uriné, en avalant

> repos

- Signes psychiques :

- angoisse -agitation- irritabilité

- Signes caractéristiques

- angine d'installation rapide, douleurs brûlantes coupantes, constriction, désir boisson froide
- Diarrhée, dysenterie
- sensation de brûlures intenses



- cystites hyperalgiques,
- gingivite: ulcérations, gencives pourpres, gonflées spongieuses, hyper salivation.

IV MERCURIUS CYANATUS

-Provenance : Cyanure mercurique

- Modalités :

- < en avalant, parlant
- > chaleur

- Signes psychiques :

- colère

- Signes caractéristiques

- Angine avec amygdales et piliers couverts d'une membrane blanche ou grise, prostration, - Diphtérie
- faiblesse extrême
- douleurs coupantes
- gingivites avec des membranes grises
- fièvre peu élevée malgré syndrome toxi-infectieux grave avec prostration.

V MERCURIUS DULCIS

-Provenance : Chlorure mercureux, calomel

- Signes caractéristiques

- Obstruction tubaire après une rhino-pharyngite avec otite moyenne. Surdité temporaire
- Diarrhée verdâtre, infectieuse chez l'enfant, irritant l'anus, sang et mucosité.
- kératites
- prostatites...

Dr Françoise SAINT-DIDIER 2005

Ecole d' Homéopathie Dauphiné-Savoie

I.N.H.F. GRENOBLE

Cours de 2ème année. Responsable: Dr Jean-Jacques PERRET

Séquelles lointaines de traumatisme crânien.

C'est un patient de 32 ans qui consulte pour la première fois pour une hémiparésie gauche post-traumatique. C'est un homme grand, barraqué, ventru, le cheveu ras, le visage énergique.

Profession : commercial, sur un gros secteur.

Antécédant héréditaires : - père : infarctus à 51 ans (gros fumeur, gros buveur...)

- mère : SEP à 35 ans, avec paralysie du MIG et du MSD.

Antécédants personnels : - amygdalectomie dans l'enfance.

- appendicectomie.

- traumatismes sportifs(entorses, pubalgies au foot...).

- prise de poids : 20 kg à l'arrêt du sport.

Histoire de la maladie:

A l'âge de 20 ans, le patient a fait une chute sur le dos entraînant une tétraplégie pendant 72 heures. La récupération a été progressive et incomplète, au cours d'une hospitalisation de 3 mois, laissant subsister une hémiparésie gauche prédominant sur le membre supérieur.

Il est adressé par son ostéopathe.

Voici les données brutes de l'interrogatoire. (extraits choisis).

"ça devient une gêne depuis un an, surtout dans le bras gauche, une sorte de douleur dans les articulations, il me gêne, je le bouge, je ne sais pas quoi en faire. Quand je porte quelque chose, il faiblit, j'ai moins de force. Par contre, j'ai une bonne sensibilité, et pour la motricité fine, ça va, mais je tremble si je fais des gestes précis (des deux côtés).

La hanche gauche, le genou gauche, ça me gêne, je ne sais pas comment me mettre, je ne peux pas rester en place."

La gêne fonctionnelle est plus importante depuis un an. L'IRM ne montre pas de compression cervicale ou médullaire. L'EMG montre un ralentissement de la conduction au niveau du MSG.

"J'ai perdu 8 kg avec un régime homéopathique (?), je suis gros mangeur, et avec mon métier, c'est toujours au restaurant, à l'hôtel ou en voiture. J'aime tout : la viande, les féculents, la charcuterie, le gras, le fromage, le beurre - à la cuiller? - à la cuiller ! Le lait, les yaourts. Je n'aime pas le poisson, les fruits, les crudités, les desserts...(il a tout faux !)

Je grignote tout ce qui me tombe sous la main. Un creux? Faut que je mange ! Chips, boissons sucrées, chocolat... Je digère bien, je rote énormément, des gros rôts, ça soulage !

Je bois énormément la nuit, j'ai plus soif la nuit que le jour.

Alternance diarrhée constipation.

" La sexualité ? Pas toujours du désir... je suis pas un accro du sexe, j'ai des problèmes d'érection, et des problèmes d'éjaculation : faible quantité. Parfois je n'ai

pas de rapports sexuels pendant un ou deux mois, et parfois une ou deux fois par semaine.

Pourtant, les érections matinales, c'est OK...mais je ne reste pas longtemps en érection.

Je suis bouillant, tout le temps chaud, été comme hiver, je dors nu sur les couvertures. Pas de pull, même en hiver. J'ai les pieds chauds, parfois je les sors du lit.

Je transpire le jour, facilement et beaucoup (bourses, plis inguinaux, dos visage, aisselles), ça irrite la peau, j'utilise énormément de déodorants. Parfois la nuit je transpire de la tête.

Je dors mal, je parle beaucoup, je bouge beaucoup, avant je salivais en dormant, moins maintenant.

Mon caractère ? Je suis lunatique : une petite contrariété, je suis hyperdésagréable. Je sais ce que je veux, faut que ça aille dans le sens où je veux que ça aille. J'aime qu'on me foute la paix, je suis à l'ordinateur, je fais ce que je veux ! Je suis comme ça !

Je suis très impulsif, quand ça sort, c'est une accumulation, un petit truc, je tape, je disjoncte...quand je tape, je ne sait pas m'arrêter. Au foot, j'ai cogné un joueur, je lui ai cassé la jambe !

Une fois j'ai désossé une voiture à coups de poings !

J'avais des rapports conflictuels avec ma mère, elle faisait des tentatives de suicide, je n'acceptais pas, elle me faisait monter dans le rouge, je perçais le placo d'un coup de poing ou de tête...

Je suis anxieux, j'ai peur du lendemain, pourtant j'ai toujours eu ce que je voulais, mais je veux toujours plus, mieux, la maison, la piscine, la belle voiture...je suis trop matérialiste.

Examen clinique: rien de particulier, en dehors d'une hémiparésie discrètement spastique. Tremblement fin à l'extension des doigts. Sur le plan énergétique, tout paraît bloqué, serré, inerte.

Poids : 97 kg.

A ce stade, est-ce que le discours de ce patient vous évoque un remède connu?

Soulignez ce qui vous paraît devoir être retenu pour le choix des symptômes. Faites un premier tri pour ne retenir que ce qui est caractéristique, essentiel chez ce patient, puis hiérarchisez les symptômes retenus.

Répertorisez.

Quel remède? Quelle dynamisation?

Le patient revient trois mois après la prise du remède :

"Cet été, c'était très bien : très détendu, et la transpiration a diminué. J'ai une augmentation du désir sexuel, tout bien ! Mais retour à la case départ depuis un mois.

Le bras gauche, plus de problème, plus rien, plus de gêne, oublié ce problème ! La jambe gauche, c'est OK .

J'ai beaucoup de cire dans les oreilles, je dois l'éliminer tous les matins...

J'avais perdu 3 kg cet été, je ne grignotais plus...

Examen clinique : l'examen neurologique est normal, il persiste un petit tremblement à l'extension des doigts. La langue est rose. Poids : 97 kg.

Quel traitement ?

Evolution : le patient a été revu 4 mois plus tard par son ostéopathe qui n' a pas retrouvé la moindre spasticité, puis il a déménagé sur Lyon, je ne l'ai pas revu depuis.

Réponse :

Première chose : que veut-on soigner chez ce patient? Il vient consulter pour une hémiparésie séquellaire d'un traumatisme cranio-médullaire, on peut donc démarrer sur une rubrique étiologique : "commotion cérébrale" et "suite de traumatisme crânien".

Deuxième chose : qu'est-ce qui est **frappant** chez ce patient? C'est cette violence impulsive, incontrôlable qui pourrait l'amener à tuer celui qui est en face de lui, donc :

- impulsion à la violence.
- tuer, soudaine impulsion pour une petite offense.
- destruction, envie de...

Par ailleurs, il a un caractère très affirmé, sûr de lui, on rajoute "catégorique, péremptoire".

Enfin il y a ce côté matérialiste, ce désir de possessions de symboles de réussite sociale, on prend : "avidité".

Les symptômes sexuels sont probablement consécutifs au traumatisme craniomédullaire et ne sont pas retenus pour la répertorisation (on pourrait).

Les symptômes généraux sont trop vagues, mais on écartera par principe tous les remèdes frileux.

Un symptôme local de valeur car neurologique et objectif : "tremblement des mains en les maintenant tendues."

Deux symptômes locaux de moindre valeur, inutiles pour le choix du remède, qu'on garde pour le plaisir :

- chaleur des pieds au lit ("chaleur des pieds la nuit," "chaleur brûlante des pieds, doit les découvrir" sont des rubriques à connaître).
- nu, dort nu.

La répertorisation amène à **Mercurius**, dont le patient est une caricature, qu'il faudra mémoriser pour se souvenir du remède. Il en présente les antécédents : une tendance aux angines (amygdalectomie), des antécédents familiaux "luétiques"...

On ne retrouve pas Mercurius dans "destructeur", ou "frappe le mur", il faut considérer "l'esprit des symptômes" et ne pas répertoriser à la lettre.

Le patient a reçu une dose en 200K. L'efficacité étonnante s'explique par le fait qu'on a traité un symptôme séquellaire Mercurius chez un patient typiquement Mercurius.

Ne pas oublier que Mercurius possède un tropisme important au niveau du SNC.

IL a reçu une dose en XMK à la 2^o consultation. L'effet en sera certainement très prolongé.

Ecole d' Homéopathie Dauphiné-Savoie I.N.H.F. GRENOBLE

Cours de 2ème année. Dr Jean-Jacques Perret

Kystes ovariens et puberté précoce.

Juliette est une petite fille de 15 mois qui est amenée par sa mère pour trois problèmes :

1. Une rhinite séreuse apparue depuis l'âge de trois mois, résistante aux divers traitements allopathiques. Un ostéopathe a été consulté trois fois sans succès.
2. Un eczéma qui est aggravé pendant la dentition, diffus sur l'ensemble du corps, mais prédominant dans l'aisselle droite, le pli inguinal droit et les fesses.
3. Une tendance à la diarrhée, avec des selles liquides, glaireuses, à forte odeur de pourriture.

Antécédents héréditaires :

1. Mère : otites dans l'enfance.
2. Père : eczéma dans l'enfance, « il était terrible étant petit, actuellement il est calme mais il se retient ».

Antécédents personnels :

Quelques otites et rhino-pharyngites fébriles, invariablement traitées par antibiotiques et corticoïdes. Cette enfant est suivie depuis la naissance par un généraliste à grosse clientèle, qui est connu pour ne pas examiner ses patients. Dans le cas présent,

Juliette n'a pas été pesée ni mesurée depuis 5-6 mois, en cas d'otite fébrile, il se contente de regarder le tympan ! C'est cependant lui qui continuera d'être le médecin traitant habituel pendant toute l'évolution.

Discours de la mère, spontané, discrètement dirigé : « ça coule transparent, ça s'arrête 15 jours, ça reprend, quand elle dort, c'est sec, ça se bouche, elle ronfle et respire par la bouche... toute l'année.

Elle bouge beaucoup, énormément, elle est coléreuse, elle se jette en arrière quand on lui dit non. Elle ne réclame pas sa mère, ni les bras... Elle arrache, elle jette, avec frénésie, elle pousse les enfants, les fait tomber ... Elle ne supporte pas les interdictions, mais elle ne frappe pas sa mère... Elle déménage tout, elle brasse sans cesse.

Depuis qu'elle marche à quatre pattes, elle grimpe partout, elle est casse-cou, elle n'a peur de rien...

Elle se tend, elle se crispe, elle adore mettre la tête en arrière, se jeter en arrière.

Elle dort sur le dos, la tête en arrière, ou sur le ventre.

Elle nous nargue, elle fait des bêtises : elle suce des cailloux en nous les montrant.

Elle fait des bêtises pour qu'on s'intéresse à elle ; on ne s'intéresse peut-être pas assez à elle ? Elle descend des bras, les câlins ne durent que quelques secondes !

Elle dort bien la nuit, mais elle bouge beaucoup, elle se découvre, et elle bave en dormant, les draps sont tout humides.

Elle boit bien, surtout du lait. Elle aime manger ce qui est fort, ce qui a du goût, elle n'aime pas les choses fades.

Elle a chaud, elle bouge tellement ! Elle est toujours en transpiration. »

Examen clinique : j'ai noté : « remuante de façon frénétique, cherche à tout déglisser sur son passage ! » Eczéma sec débordant de l'aisselle et du pli inguinal droit. Hypertrophie mammaire conséquente (elle a la poitrine d'une jeune fille de 13 ans) sans autres caractères sexuels secondaires. Les mensurations montrent une avance staturale-pondérale à +3DS.

Le remède a été choisi comme toujours sur les symptômes personnels, en privilégiant ce qui est rare, curieux, inusité... Il suffit de faire le choix des bons symptômes et de respecter leur hiérarchie pour trouver le remède. Cherchez le et choisissez une dynamisation et la posologie.

Résultat trois semaines plus tard : « elle va mieux, elle est moins agressive, elle arrache moins les choses... Plus une trace d'eczéma, ça a été rapide. Par contre le nez coule transparent depuis 15 jours. Elle est nettement plus sympa, c'est constaté par l'entourage. Elle s'assoit pour jouer, c'est inédit ! La première semaine, elle a eu une diarrhée pas possible, ça s'est arrêté avec la deuxième dose, d'un coup. »

Le bilan hormonal (FSH, LH, HCG, prolactine et oestradiol plasmatique) est normal, par contre l'échographie montre au niveau de l'ovaire droit une structure kystique de 2 cm de diamètre avec 4 nodules liquidiens individualisables.

Le bilan hospitalier montre qu'il s'agit d'une puberté précoce avec quinze mois d'avance au niveau de la maturation osseuse, et une évolution cyclique s'expliquant par des ruptures folliculaires avec poussées d'oestrogénisation expliquant entre autres les symptômes d'agitation et la normalité du bilan hormonal en dehors d'un épisode d'activité kystique.

L'échographie pratiquée trois mois plus tard montre une diminution de moitié du volume des kystes ovariens. Malheureusement, et contre toute logique, c'est le premier médecin qui continuera de suivre régulièrement Juliette, les parents ne me la montrant que parcimonieusement, après échec des traitements du premier. C'est ainsi que Juliette sera hospitalisée trois fois en urgence pour des douleurs abdominales aiguës correspondant à des torsions de kyste ou à des ruptures de follicules, signifiant une reprise évolutive qui aurait pu être évitée par la reprise du remède au bon moment.

Malgré ces difficultés, Juliette a pu recevoir sept fois son remède constitutionnel, qui entraînera en un an la disparition complète de l'ensemble des symptômes, en particulier la disparition des kystes ovariens et la régression totale des glandes mammaires, lui permettant d'échapper au lourd traitement aux analogues de la LHRH prescrit pour dix ans par Le Pr. David.

Je n'ai suivi Juliette que 13 mois, mais la pédiatre hospitalière a eu la gentillesse de me faire parvenir le double des comptes-rendus de consultation qu'elle envoyait à « l'autre », disant que tout allait très bien. Je ne résiste pas au plaisir de vous citer le dernier envoyé alors qu'elle avait 6 ans : « ...qui avait présenté il y a maintenant 5 ans une poussée d'oestrogénisation en relation avec un kyste ovarien, **qui a été de régression spontanée sans traitement...**La situation est tout à fait

stable sur le plan clinique, il n'y a aucun développement des caractères sexuels secondaires... »

Analyse du cas : comme souvent, les symptômes mentaux, et en particulier les symptômes objectifs de comportement, incontournables dans le cas présent, permettront de faire un premier choix restreint de quelques remèdes.

Les quatre premiers symptômes de la répertorisation suffisent à faire penser à Mercurius .Le 4 fait partie ses petits symptômes précieux parce que peu de remèdes s'y rattachent.

Pour être certain de ne pas nous égarer, il faut enraciner notre prescription par des symptômes physiques personnels, rares, curieux (**l'union du corps et de l'esprit doit presque toujours être présente au moment du choix du remède**).

Cette tendance à se jeter en arrière et à projeter la tête en arrière à tout moment doit être retenue, de même la salivation abondante la nuit en dormant. Tout cela est suffisant pour retenir Mercurius en toute certitude. Juliëtte a reçu une dose en 200K, puis par la suite en XMK.

Les autres symptômes locaux sont cités à titre systématique, mais ils ne sont pas nécessaires à la prescription et sont de peu de valeur. Il ne faut en aucun cas démarrer un choix à partir de ce genre de symptômes.

Somme des symptômes (tri:deg) - Somme des symptômes (tri:deg) -
Intensité prise en compte

- 1 1234 4 PSYCHISME - AGITATION - enfants; chez les 48
- 2 1234 2 PSYCHISME - IMPULSIVITÉ 60
- 3 1234 2 PSYCHISME - MALVEILLANT, malfaisant 30
- 4 1234 3 PSYCHISME - GESTES; fait des - mains; mouvements involontaires des - attraper; pour -
bouche - tout dans sa bouche; met
3
- 5 1234 4 TÊTE - MOUVEMENTS de la tête - projection de la tête - arrière; en
14
- 6 1234 3 BOUCHE - SALIVATION 316
- 7 1234 1 GÉNÉRAUX - ALIMENTS et boissons - lait - désir de lait 90
- 8 1234 1 NEZ - CORYZA - écoulement (nez coulant); avec - journée; dans la
9

abdominales aiguës correspondant à des torsions de kyste ou à des ruptures de follicules, signifiant une reprise évolutive qui aurait pu être évitée par la reprise du remède au bon moment.

Malgré ces difficultés, Juliette a pu recevoir sept fois son remède constitutionnel, qui entraînera en un an la disparition complète de l'ensemble des symptômes, en particulier la disparition des kystes ovariens et la régression totale des glandes mammaires, lui permettant d'échapper au lourd traitement aux analogues de la LHRH prescrit pour dix ans par Le Pr. David.

Je n'ai suivi Juliette que 13 mois, mais la pédiatre hospitalière a eu la gentillesse de me faire parvenir le double des comptes-rendus de consultation qu'elle envoyait à « l'autre », disant que tout allait très bien. Je ne résiste pas au plaisir de vous citer le dernier envoyé alors qu'elle avait 6 ans : « ...qui avait présenté il y a maintenant 5 ans une poussée d'oestrogénisation en relation avec un kyste ovarien, **qui a été de régression spontanée sans traitement**...La situation est tout à fait

stable sur le plan clinique, il n'y a aucun développement des caractères sexuels secondaires... »

Analyse du cas : comme souvent, les symptômes mentaux, et en particulier les symptômes objectifs de comportement, incontournables dans le cas présent, permettront de faire un premier choix restreint de quelques remèdes.

Les quatre premiers symptômes de la répertorisation suffisent à faire penser à Mercurius .Le 4 fait partie ses petits symptômes précieux parce que peu de remèdes s'y rattachent.

Pour être certain de ne pas nous égarer, il faut enraciner notre prescription par des symptômes physiques personnels, rares, curieux (**l'union du corps et de l'esprit doit presque toujours être présente au moment du choix du remède**).

Cette tendance à se jeter en arrière et à projeter la tête en arrière à tout moment doit être retenue, de même la salivation abondante la nuit en dormant. Tout cela est suffisant pour retenir Mercurius en toute certitude. Juliëtte a reçu une dose en 200K, puis par la suite en XMK.

Les autres symptômes locaux sont cités à titre systématique, mais ils ne sont pas nécessaires à la prescription et sont de peu de valeur. Il ne faut en aucun cas démarrer un choix à partir de ce genre de symptômes.

Somme des symptômes (tri:deg) - Somme des symptômes (tri:deg) - Intensité prise en compte

- 1 1234 4 PSYCHISME - AGITATION - enfants; chez les 48
- 2 1234 2 PSYCHISME - IMPULSIVITÉ 60
- 3 1234 2 PSYCHISME - MALVEILLANT, malfaisant 30
- 4 1234 3 PSYCHISME - GESTES; fait des - mains; mouvements involontaires des - attraper; pour - bouche - tout dans sa bouche; met 3
- 5 1234 4 TÊTE - MOUVEMENTS de la tête - projection de la tête - arrière; en 14
- 6 1234 3 BOUCHE - SALIVATION 316
- 7 1234 1 GÉNÉRAUX - ALIMENTS et boissons - lait - désir de lait 90
- 8 1234 1 NEZ - CORYZA - écoulement (nez coulant); avec - journée; dans la 9
- 9 1234 1 ABDOMEN - ÉRUPTIONS - Inguinale; région 9
- 10 1234 1 POITRINE (Thorax) - ÉRUPTIONS - Aisselle - eczéma 7

merc. sulph. calc. nux-v. stram. cina med. anac. ars. cham.
22/37 14/20 13/26 13/26 13/22 13/17 13/13 12/21 12/17 11/24

1 3 1 2 1 1 1 1 1 1 2
2 1 1 - 1 - - 1 2 2 2
3 2 - 2 3 2 3 - 3 2 3
4 1 2 2 - - - - -
5 1 - - - 2 1 1 - - -
6 2 2 2 3 2 1 1 2 1 2
7 2 1 2 2 - - - 1 2 -
8 1 - - 3 - - - - -
9 2 1 - - - - - - -
10 1 - - - - - - - -

A partir de la deuxième consultation, on peut faire une répertorisation plus simplifiée :



- 1 1234 4 PSYCHISME - PRÉCOCITÉ chez les enfants 28
- 2 1234 1 PSYCHISME - AGITATION - enfants; chez les 48
- 3 1234 1 PSYCHISME - IMPULSIVITÉ 60
- 4 1234 1 PSYCHISME - MALVEILLANT, malfaisant 30
- 5 1234 6 FÉMININE, SEXUALITÉ - TUMEURS - Ovaires - kystes 29
- 6 1234 1 BOUCHE - SALIVATION - nuit 28

merc. aur-m-n. lach. phos. carc. iod. lyc. bell. rhus-t. bufo nux-v.
14/23 13/20 12/27 12/18 12/12 11/17 11/11 10/10 9/19 8/14 8/10

1: 2 1 3 1 1 1 1 1 - - 1
2: 3 1 - - 1 - 1 - 4 1 1
3: 1 2 1 1 1 1 - - 1 - 1
4: 2 1 2 - - - - - 1 3
5: 1 2 2 2 1 2 1 1 2 2 -
6: 3 - - 1 - - - - 2 - 1

Mercurius a été donné en 200 K puis XMK. Il a à chaque fois été efficace très rapidement.